



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Langues, cultures et interculturalité

de l'Université Lille 3 – Sciences
humaines et sociales – Charles de
Gaulle

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales -
Charles de Gaulle

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Langues, cultures, interculturalité

Domaine : Arts, Lettres et Langues et Communication

Demande n° S3MA150008643

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Charles de Gaulle, Lille 3.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

Présentation de la mention

Le master *Langues, cultures, interculturalité* (LCI) propose aux étudiants issus de licence Lettres, langues et civilisations étrangères (LLCE) une formation classique s'appuyant sur la maîtrise de langues étrangères en linguistique, littérature et civilisation. Sans perdre de vue la nécessité de débouchés professionnels, les nombreux séminaires de recherche, animés par des enseignants-chercheurs d'équipes reconnues, CECILLE (Centre d'études en civilisations, langues, et lettres étrangères), STL (Savoirs, textes, langages), sensibilisent les étudiants à la méthodologie de la recherche. Structuré autour de six spécialités (la spécialité *manager européen* n'est pas ouverte), ce master permet la valorisation de langues étrangères rares et très variées comme, par exemple, le polonais, l'hébreu, le japonais ou le néerlandais. Le niveau d'excellence que favorise ce master ouvre des possibilités d'insertion professionnelle, notamment dans les métiers de l'enseignement, mais il peut aussi servir de tremplin pour une poursuite en doctorat.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs de la mention sont à la fois linguistiques, méthodologiques et épistémologiques. S'ils revendiquent leur transférabilité dans le domaine professionnel, c'est dans la cohérence d'une formation par et pour la recherche qu'il convient de les situer. En effet ce master, qui semble hétéroclite dans son contenu, reliant l'hébreu, le polonais, le portugais, le russe, l'espagnol et l'anglais, n'est pas une simple juxtaposition de formations. Bien structurée, avec une transversalité bien dosée et une mutualisation pertinente, cette mention a trouvé le bon type de fonctionnement. On doit cependant constater que l'insertion professionnelle se fait presque exclusivement dans l'enseignement et que trop peu d'étudiants continuent en thèse (13 %).

Cette mention trouve aussi sa cohérence dans l'offre globale de l'établissement ; en complément d'un master traduction et d'un master LEA, la mention est ainsi clairement ciblée. Les co-habilitations des spécialités anglophones avec les universités de Caen (mention *Langues, littératures et cultures étrangères*) et Paris 3 (mention *Etudes anglo-irlandaises*), jointes à de nombreux échanges internationaux avec des universités de pays dont la langue figure parmi les spécialités, montrent le dynamisme de l'ouverture à la fois au niveau local, national et international. L'adossement à la recherche, se fait essentiellement autour de l'EA 4074 CECILLE et pour une partie avec l'UMR 8163 STL. Les nombreux séminaires et la grande implication des enseignants-chercheurs de ces équipes illustrent la volonté de donner un label recherche à cette mention.

Comme pour beaucoup de masters, la concurrence avec les masters MEEF s'est soldée par une baisse des effectifs. Il faut dire que les débouchés professionnels tournent très souvent autour des métiers de l'enseignement. L'attractivité de la formation est convenable cependant (40 % d'admis en M1) et le taux de réussite moyen : 42 % en M1 et 60 % en M2. Les réussites à l'agrégation (lorsque qu'elle existe dans la langue de la spécialité) semblent en nombre satisfaisant et le pourcentage d'étudiants trouvant un emploi à la suite du master est élevé (75 %) et souvent de qualité (cadre avec CDI). Tout cela montre que cette mention présente une bonne attractivité. La seule ombre au tableau est le faible pourcentage d'étudiants qui poursuivent en doctorat.

Le pilotage de la mention est assuré par des enseignants chercheurs membres de CECILLE, ou de STL. Il n'y a pas de professionnels, mais cela n'est pas gênant étant donné les orientations du master. L'équipe pédagogique est composée de représentants des spécialités, des équipes de recherche, de responsables administratifs du master et de l'UFR. Tous sont PR, ce qui est souhaitable dans l'optique de renforcer une incitation à la poursuite en thèse. L'évaluation des étudiants se fait par contrôle continu intégral sans compensation et par travaux de mémoires suivis. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, mais le conseil de master se réunit trois à quatre fois par an, ce qui permet un fonctionnement convenable. Il en résulte une bonne opinion des étudiants sur cette mention, constatée au travers de l'évaluation qu'ils en proposent. D'ailleurs, autre point fort, la procédure d'autoévaluation est très développée, ce qui permet à l'équipe d'opérer les ajustements nécessaires.

- Points forts :

- Excellence en recherche.
- Qualité de l'équipe de pilotage.
- Autoévaluation bien pensée.
- Bonne évaluation par les étudiants.

- Points faibles :

- Peu de poursuites en thèse.
- Pas de stage.
- Faiblesse des compétences transversales et préprofessionnelles.

- Recommandations pour l'établissement :

La mention *Langues, cultures, interculturalité*, avec ses six spécialités, propose globalement un master de bonne facture. Il serait souhaitable néanmoins de renforcer le lien entre la formation et la recherche en valorisant les travaux des équipes de recherche d'adossement et en communiquant sur leurs activités. Pourquoi ne pas prévoir un stage au sein de l'EA 4074 CECILLE ou de l'UMR 8163 STL ?



Evaluation par spécialité

Etudes anglo-américaines (recherche)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Charles de Gaulle, Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité propose aux étudiants du master Langues, cultures, interculturalité (LCI) de se familiariser avec les techniques de la recherche dans le domaine des études anglo-américaines. La formation approfondit ainsi tous les aspects (linguistique, littérature, civilisation) nécessaires à la compréhension du monde anglophone.

- Appréciation :

Si les objectifs scientifiques de cette spécialité sont définis autour de la recherche (« pour et par »), avec ses divisions traditionnelles en linguistique, littérature et civilisation (ce qui donne lieu à cinq parcours à l'intérieur de cette même spécialité), sa vocation clairement exprimée est de donner aux étudiants les compétences attendues pour être, notamment, enseignant du secondaire ou du supérieur, aussi bien en France qu'à l'étranger. C'est donc sans surprise que l'agrégation en représente le débouché principal, même si on trouve quelques cas intéressants de réorientation vers le journalisme (école de journalisme de Lille ou INA Paris). Le point sombre demeure, quand même, le faible nombre de poursuites en doctorat (2 en 2013), surtout pour une spécialité qui a choisi nommément le mot « recherche » dans son intitulé. Néanmoins l'excellente participation des enseignants-chercheurs des équipes d'adossement permet d'espérer un infléchissement dans le bon sens.

Le dossier est généralement mal renseigné et comporte, notamment, peu de données chiffrées.

- Points forts :

- Excellente participation des enseignants-chercheurs à la formation.
- Bonne assise recherche.

- Points faibles :

- Trop peu de poursuites en doctorat.
- Dossier mal renseigné et peu chiffré.

- Recommandations pour l'établissement :

Comme pour l'ensemble de la mention, cette spécialité à **finalité recherche affichée** devrait essayer d'augmenter le nombre de poursuites en doctorat.



Etudes germaniques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Charles de Gaulle, Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Etudes germaniques* propose aux étudiants inscrits en master LCI, deux parcours possibles : un parcours *Allemand* et un parcours *Néerlandais*. Quelles que soient les options choisies, la formation donnée vise à permettre d'acquérir les outils nécessaires à une carrière dans l'enseignement ou à une poursuite en thèse.

- Appréciation :

La formation recherche du parcours *Allemand* est axée essentiellement sur l'Allemagne contemporaine et, pour le parcours *néerlandais*, sur la littérature, la traduction et la linguistique. La formation professionnelle, en Allemand, cible exclusivement l'enseignement. Pour le néerlandais, étant donné l'absence de concours d'enseignement dans cette discipline (ni CAPES ni Agrégation), la formation professionnelle se fait autour de la médiation et de la communication. De manière étonnante, le dossier n'évoque pas la question de la traduction. Les échanges internationaux sont concrétisés par des accords Erasmus avec des partenaires autrichiens et allemands. Un projet de partenariat est à l'étude avec l'Université de La Halle. Cependant, malgré la bonne implication de l'équipe chargée du pilotage, cette spécialité souffre d'un manque d'effectifs important (5 en M1, 2 en M2 en 2013 en allemand ; pas de chiffres pour le néerlandais) et la question de sa viabilité est posée.

- Points forts

- Précision des objectifs scientifiques.
- Bonne participation à la recherche.

- Points faibles :

- Effectifs faibles.
- Peu de transversalité.
- Pas de stage.
- Peu de poursuite en thèse.

- Recommandations pour l'établissement :

Etant donné la faiblesse critique des effectifs, la spécialité devrait envisager une mutation. Comme le préconise le dossier de présentation, il semble qu'il serait préférable de rejoindre une autre spécialité comme, par exemple, *Etudes européennes*.



Etudes orientales et extrême-orientales

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Charles de Gaulle, Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité se décline en trois parcours : un parcours *arabe* (pas de chiffres), un autre en *hébreu* (31-39 en M1, chute de 50 % en M2) et un troisième parcours en *japonais* (15 à 20). La formation se fait dans une approche recherche et permet aux étudiants qui la suivent de s'orienter vers les métiers de l'enseignement, de la culture ou vers une poursuite en doctorat.

- Appréciation :

Les objectifs scientifiques de la formation sont la recherche et, dans l'optique professionnelle, une préparation à l'enseignement, essentiellement pour les parcours *arabe* et *hébreu*. Le parcours *japonais* affiche davantage d'ambition en termes de professionnalisation, avec des ouvertures sur les métiers du journalisme et de la traduction. Le dynamisme du parcours *japonais* se manifeste aussi dans la diversité des partenariats réalisés. La spécialité bénéficie d'une bonne attractivité, avec de bons effectifs en M1. Le dossier ne donne pas d'explication à cette étonnante déperdition en M2. Peut-être la cause se trouve-t-elle dans la pauvreté de l'insertion professionnelle axée presque exclusivement sur l'enseignement primaire et secondaire pour l'hébreu, par exemple ? Pour l'arabe il y a peu d'informations. Le pilotage de la spécialité est assuré *a minima* par des équipes réduites et on peut regretter l'absence de PR en japonais.

- Points forts :

- Bon parcours d'ensemble en japonais.
- Bon adossement à la recherche.

- Points faibles :

- Trop forte déperdition d'étudiants entre le M1 et M2.
- Professionnalisation limitée, sauf pour le japonais.
- Absence de PR pour le parcours japonais.

Recommandations pour l'établissement :

Afin de renforcer le parcours japonais et de favoriser les poursuites en doctorat, il serait judicieux de recruter un PR dans cette discipline.



Etudes romanes

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Charles de Gaulle, Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, qui propose trois parcours spécifiques en espagnol, italien et portugais, offre aux étudiants du master LCI qui la choisissent une formation solide autour des domaines classiques de la linguistique, de la littérature et de la civilisation. Celle-ci servira de tremplin pour une poursuite en doctorat ou une insertion professionnelle, dans l'enseignement notamment.

- Appréciation :

La formation est classique et tournée clairement vers l'enseignement et la recherche (linguistique, littérature et civilisation). La méthodologie de la recherche est un des objectifs scientifiques de cette spécialité qui offre pourtant peu de transversalité et qui mise essentiellement sur la préparation aux concours de l'enseignement. C'est pourquoi la concurrence du MEEF se fait cruellement sentir dans les recrutements en M1. Pourtant l'insertion professionnelle dans l'enseignement reste très convenable (6/7 en 2008). Par contre, les poursuites en doctorat, qui sont naturelles pour ce type de formation, sont à encourager. Ceci est d'autant plus réalisable que l'équipe pédagogique en charge du pilotage est impliquée de manière active dans l'EA d'adossment (CECILLE). Il faut souligner la qualité de l'évaluation par les étudiants du parcours espagnol.

- Points forts :

- De nombreux partenariats, notamment avec l'Amérique latine.
- Poursuite en doctorat convenable et bonne réussite à l'agrégation.

- Points faibles :

- Formation trop axée sur les concours d'enseignement malgré la concurrence MEEF.
- Peu d'enseignements mutualisés et de transversalité.
- Pas de stage.

Recommandations pour l'établissement :

Le nombre de poursuites en doctorat est correct mais, pour permettre une mutation rendue inévitable par la création du MEEF, il faudrait renforcer l'aspect purement recherche et inciter davantage d'étudiants à poursuivre en doctorat. Une mutualisation accrue entre les différents parcours serait également souhaitable.



Etudes slaves

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Charles de Gaulle, Lille 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité: /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité offre aux étudiants du master LCI la possibilité de deux parcours : *russe* ou *polonais*. Les compétences qui sont approfondies par cette formation sont la traduction pour le polonais et la recherche pour le russe.

- Appréciation :

Dès le départ, cette spécialité s'annonce hétéroclite tant par les deux langues qui la composent que par les objectifs scientifiques affichés. Le parcours russe, aux ambitions scientifiques liées à la recherche, développe une formation de type classique autour de l'histoire, la culture, la linguistique et la littérature russe. Le polonais, par contre, se concentre sur la traduction dans une optique d'insertion professionnelle. On a du mal à trouver une cohérence et l'absence de transversalité confirme ce cloisonnement. Cette spécialité manque d'attractivité et les faibles effectifs de M1 (6-8) s'effritent davantage en russe en M2 (3-1) ; pour le polonais, on fait état de 3-6 étudiants. La poursuite naturelle après le parcours russe est la thèse, mais on peut déplorer qu'elle se fasse, d'après les informations fournies par le dossier, à Paris. Pour le polonais il n'y a pas d'information. L'équipe pédagogique, très impliquée, assure un bon suivi de cette formation.

- Points forts :

- Bon potentiel de l'équipe en russe (3PR et 3 MCF).
- Seule équipe slaviste au nord de Paris.

- Points faibles :

- Dossier mal renseigné.
- Effectifs difficilement perceptibles (évaporation des effectifs en M2 russe).
- Pas de stage.

Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait, pour le parcours polonais, repenser la traduction en tant que débouché professionnel, sans pour autant négliger l'assise recherche. Cela permettrait d'inciter plus d'étudiants à poursuivre en doctorat.



Observations de l'établissement

Réponse à l'AERES sur l'évaluation 2014

N° de dossier S3MA150008643
Master mention Langues, Cultures, Interculturalité

Réponse de l'équipe pédagogique

L'établissement remercie les experts de leur lecture soignée du dossier et transmet ci-dessous les remarques de l'équipe.

Dans l'ensemble, l'évaluation n'offre guère de surprise. Le constat général rejoint celui fait pas les enseignants-chercheurs eux-mêmes dans l'auto-évaluation. Les forces de la mention ont été bien identifiées : richesse de l'offre de formation, bon adossement à la recherche, ouverture internationale, qualité du pilotage, bonne image de la formation auprès des étudiants, insertion professionnelle satisfaisante.

Les faiblesses pointées par le rapport d'évaluation sont une réalité qui fait l'objet de réflexions pour la construction de la nouvelle offre de formation. Les orientations nouvelles vont dans le sens d'un élargissement et renforcement de la dimension professionnalisante, notamment vers l'acquisition de compétences interculturelles, de compétences d'ingénierie et de valorisation de la recherche ainsi que vers la formation administrative ouvrant aux concours de la fonction territoriale.


Le resserrement des liens entre formation et recherche et le développement de la transversalité par l'offre d'UE d'interculturalité sont également des objectifs affichés pour la nouvelle offre de formation. L'effet escompté est la formation de chercheurs capables de développer des processus de «construction interculturelle des savoirs» et une meilleure préparation aux études doctorales.

Plusieurs remarques pour le parcours ESPAGNOL :

- Formation trop axée sur les concours d'enseignement ». Les séminaires de spécialité ne sont pas déterminés en fonction des programmes du CAPES et de l'Agrégation – à quelques rares exceptions - mais des champs de recherche actuels des intervenants. L'option est donc d'adosser résolument notre enseignement à la recherche. L'objectif de faire passer, dans la mesure du possible, les étudiants par la préparation à l'agrégation externe s'explique par la nécessité quasiment absolue des étudiants de s'assurer une intégration professionnelle avant de se lancer dans des études doctorales – dont les débouchés, notamment dans l'enseignement supérieur, se raréfient actuellement. De plus, on sait ce que la préparation à ce même concours, par son exigence, oblige à tirer le

niveau vers le haut – tant pour l'expression écrite et orale que pour la capacité de lectures et d'argumentation, capacités exigées à qui veut se lancer dans une thèse. Enfin, dans l'optique d'un poste dans le supérieur pour un docteur, l'expérience des comités de sélection montre combien le titre d'agrégé, théoriquement non exigible dans le recrutement, pèse dans le classement des candidats à un poste.

- Pour ce qui est de la transversalité. Dans plusieurs de nos séminaires de spécialité, la transversalité existe de fait puisque nous programmons des questions portant à la fois sur l'Espagne et l'Amérique. Par ailleurs, pour l'offre des séminaires transversaux du master LLCI, nous avons déposé en juin le projet d'un parcours véritablement « langues romanes » (espagnol, italien, portugais) faisant suite à la licence (incluant également le catalan) et pour le master. Depuis septembre 2013, un séminaire mensuel interne – facultatif mais ouvert à l'ensemble de nos étudiants- est organisé conjointement par les collègues spécialistes du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie, des Amériques. A partir de septembre 2014, nous ouvrirons un atelier méthodologique mensuel « textes et concepts » coordonné entre enseignants-chercheurs des domaines des langues romanes, études anglicistes et germanistes.
- Sur la question des stages, il est à remarquer que nombre d'étudiants sont en Erasmus l'une des deux années du master. Une difficulté concrète est également le nombre de salariés – souvent à temps plein -, une situation qui ne permet pas l'imposition d'un stage. Néanmoins, il importe de développer les activités des étudiants au sein du laboratoire CECILLE, en particulier dans l'organisation matérielle de nos rencontres scientifiques, ou dans la préparation de notre revue ATLANTE



Présidence

Université Lille 3

Domaine universitaire
du Pont-de-Bois · BP 60149
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
Tél. : (33) 03 20 41 66 73
Télécopie : (33) 03 20 41 65 97
Mél. : presidence@univ-lille3.fr

www.univ-lille3.fr